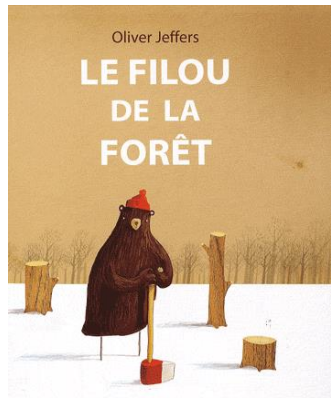


Carnet littéraire – Le filou de la forêt

Auteur	Oliver Jeffers	
Illustrateur	Oliver Jeffers	
Titre	<i>Le filou de la forêt</i>	
Maison d'édition	Kaléidoscope	
Date de publication	2009	
Clientèle visée	<p><i>Livres Ouverts</i> recommande cette œuvre à une clientèle de la première à la troisième année du primaire, mais j'inclurais aussi le préscolaire, car mes élèves ont beaucoup aimé cet ouvrage.</p>	
Résumé de l'éditeur	<p>« Une affaire bien mystérieuse secoue la forêt : depuis quelque temps, les branches disparaissent des arbres, quand ce ne sont pas les arbres qui disparaissent complètement. Qui est le voleur? Quel est son mobile? L'enquête s'annonce difficile... »</p>	
Thèmes abordés	<p>L'environnement, les arbres, le recyclage, la justice, l'honnêteté, les animaux de la forêt, l'enquête et les concours.</p>	
Un extrait	<p>« Tous ceux qui vivaient là avaient remarqué des choses étranges. Les branches ne devraient pas disparaître des arbres comme ça, se disaient-ils. (...) Une enquête fut ouverte pour aller au fond des choses. Ils allaient tous participer activement à l'arrestation du voleur d'arbres. (...) Ils eurent beau chercher minutieusement, ils ne trouvèrent aucun indice. »</p>	
Appréciation de l'œuvre	<p>Oliver Jeffers est avant tout un illustrateur; le paratexte, c'est sa force. Dans cette œuvre, il s'est amusé avec chaque élément de son livre. Il a même poussé l'audace jusqu'à la page du droit d'auteur où il a organisé les informations de l'éditeur en un calligramme en forme d'arbre. En effet, dès les premières pages de garde, la table est mise; cette énigme sera remplie d'humour et elle ne sera pas des plus corsées à résoudre.</p> <p>La première de couverture est associée à la quatrième de couverture et en les regardant simultanément, le lecteur sent l'enquête qui s'amorce. Il a une bonne idée de l'identité du coupable. Puis, première surprise : les pages de garde initiales et finales proposent quatre modèles pour la fabrication d'avions en papier. À ce sujet, j'ai trouvé particulièrement intéressant le fait que Jeffers ait utilisé un trait blanc sur un fond bleu, ce qui rappelle les dessins industriels tridimensionnels de type « <i>Blueprint</i> ». Cependant, si l'illustration vise à donner une impression de rigueur, le texte, quant à lui, manque grandement de sérieux. Cette opposition entre le texte et l'image est très riche. Cela dit, les instructions proposées dans les pages de garde finales sont beaucoup élaborées, plus détaillées et plus techniques. En comparant les deux types de pages de garde, on voit apparaître un élément nouveau : la précision.</p> <p>La mise en page est intéressante, car elle est très variée. Les illustrations sont tantôt cadrées, tantôt compartimentées et</p>	



tantôt à fond perdu. Le texte se trouve parfois au bas de la page et parfois au milieu de la page. De plus, il y a plusieurs bulles où la police du texte rappelle une écriture manuscrite et il y a aussi des bulles sans texte où ce sont uniquement les images qui ont pour rôle de raconter les paroles des personnages. À ce sujet, je dirais qu'il s'agit principalement d'une narration visuelle, le texte est court et il n'est pas particulièrement intéressant en soi. Il sert à supporter certaines images, mais il n'est pas nécessaire à la compréhension du récit.

Dans ce livre, rien n'a été laissé au hasard. Tout s'imbrique, chaque page est truffée d'indices : un avion de papier par-ci, une feuille par-là, une affiche faisant la promotion d'un concours d'avions de papier par-ci, une empreinte de patte par-là. Oliver Jeffers a joué avec l'intericonicité pour faire la promotion d'un album qu'il a publié trois ans plus tôt. En effet, il a fait un clin d'œil à ses admirateurs à la page où tous les animaux racontent leur alibi : le cerf joue à un jeu vidéo et sur son téléviseur, on y voit un garçon et un pingouin, soit les deux personnages principaux de son livre « Perdu? Retrouvé! ».

Le cadrage n'est pas un élément caractéristique du livre. Les plans sont moyens et les angles de vue sont normaux. À l'exception d'une page; celle où les animaux sont dans leur maison souterraine. Le lecteur est alors invité à regarder la scène sous un angle différent. Le sol a été tranché, pour dévoiler les activités que les animaux font dans leur intimité.

La ligne d'horizon est omniprésente dans l'album et elle semble atteindre la perfection géométrique. Par opposition, les cadres aux coins arrondis ainsi que les personnages sont tout en courbes. Cette rondeur est un élément caractéristique de l'illustrateur, on la retrouve dans la plupart de ses œuvres.

La chute de l'œuvre est intéressante, car elle aborde la notion d'honnêteté, de pardon et d'entraide. Le filou de la forêt devient celui qui plante des arbres et qui en prend soin. De plus, en regardant attentivement la dernière page, le lecteur comprend que l'ours a gagné le concours, car on aperçoit la silhouette d'un trophée dans son véhicule récréatif. On y distingue aussi le cerf, le castor et le porc. Le lecteur comprend alors que l'ours a raflé tous les prix : la victoire, la conscience environnementale et l'amitié.

J'ai adoré ce livre et mes élèves aussi. Je dois cependant avouer que je suis une admiratrice d'Oliver Jeffers. Je l'ai découvert en 2005 et j'ai toujours attendu ses créations avec impatience. Cela dit, j'ai été un peu déçue de constater qu'une erreur a échappé à la traductrice Elizabeth Duval. En effet, lorsque le castor téléphone à la police, l'accent circonflexe du mot « allô » a malencontreusement été posé sur le « a » et non le « o ». Mais bon, le français est une langue complexe il paraît...



Intérêts pédagogiques ¹	<p><u>Compétence 1 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Arts plastiques: Dessiner un arbre au pastel gras et estamper des feuilles « empreintes de doigts » à la gouache ou à l'encre de couleurs (lien avec les empreintes digitales de l'ours). • Concevoir et fabriquer des avions en papier; la technique de pliage, de type <i>origami</i>, favorise le développement de la motricité fine ainsi que de la planification motrice. <p><u>Compétence 2 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Lors d'une discussion, les élèves pourraient dire s'ils ont aimé cet album ou non. En donnant leur appréciation de l'album, ils développent leur personnalité, définissent leurs préférences et apprennent ainsi à mieux se connaître. • Réaliser une activité de type : « <i>je suis capable de... j'aimerais être capable de...</i> » où l'élève est appelé à dessiner une activité qu'il est capable de faire sur la page de gauche d'un cahier blanc et, en opposition, ce qui représente encore un défi pour lui sur la page de droite. • Discussion sur l'évolution des sentiments de l'ours tout au long de l'histoire. Exemple : frustration, honte, colère, tristesse, fierté, etc. <p><u>Compétence 3 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Enseignement de stratégies de résolution de conflits basées sur le comportement des personnages du livre. Exemple : ne pas accuser les autres, laisser les autres décider pour eux-mêmes, dire la vérité, etc. Il y a un lien direct à faire avec le programme « <i>Vers le pacifique</i> » spécialement conçu pour les élèves du préscolaire. <p><u>Compétence 4 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Écrire son prénom en calligramme (en forme d'arbre). • Remettre l'histoire en ordre chronologique (à l'oral). • Raconter en mots les bulles ou les pages sans texte. Exemple : raconter les alibis des animaux. • Choisir certains élèves qui pourront aller « lire » l'histoire à une autre classe. • Repérer et dénombrer certaines lettres de l'alphabet dans une page choisie. • Enseigner les pronoms « je, tu, lui », en utilisant la page où le castor, le cerf et le porc décident qui sera le juge dans cette affaire bien mystérieuse. • Effleurer le vocabulaire du domaine légal. Exemple : enquête, indice, alibi, juge, plaignant, interrogatoire, etc. Cela dit, je ne travaillerais pas explicitement ces termes

¹ Intérêt pédagogiques en lien avec les six compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* du MELS, volet : *Éducation préscolaire*.



	<p>qui ne sont pas de niveau préscolaire. Ce serait plutôt une première exposition à ce champ sémantique, juste pour le plaisir de découvrir un registre plus formel.</p> <p><u>Compétence 5 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les élèves à l'environnement et au recyclage. • Trouver des indices temporels (saisons). • Réaliser une activité de classification d'empreintes d'animaux du Québec (suggestion : utiliser les 6 animaux représentés dans l'album). • Sciences : Fabriquer du papier à l'aide de vieux journaux. http://www.funsci.com/fun3_fr/papier/papier.htm • Concevoir une toise et mesurer les enfants de la classe, puis comparer les différentes tailles. • Faire vivre une enquête dans l'école de type : <i>qui a déplacé les chaises? qui a pris tous les crayons?</i> Les élèves seraient appelés à chercher des indices et à faire des inférences sur l'identité du coupable. • Faire un concours et mesurer la distance parcourue par les avions en papier des élèves. <p><u>Compétence 6 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Discussion sur la persévérance de l'ours. Autre activité de réinvestissement : dessiner quelque chose qui a été difficile pour les élèves, mais qu'ils ont finalement réussi à faire. Exemple : apprendre à nager, écrire son prénom, faire de la bicyclette, etc. (lien avec le fait que l'ours se sentait frustré de ne pas réussir lors du premier essai).
<p>Liens avec d'autres livres</p>	<p>« L'ours qui aimait les arbres » de Nicholas Oldland ⇒ Un récit en opposition : un ours qui aime beaucoup les arbres. Il leur donne des câlins et il ne se réjouit pas de voir un homme avec une hache à la main. (comparaison)</p> <p>« L'ours qui avait une épée » de Davide Cali ⇒ Un récit semblable : un ours abuse de son pouvoir et finit par raser la forêt avec son épée. Comme dans l'histoire de Jeffers, tous les personnages rejettent le blâme sur les autres et ne reconnaissent pas leur part de responsabilité. (comparaison)</p> <p>« Avec le petit ours » de Suzy Eszterhas ⇒ Un documentaire pour s'informer sur la vie des ours.</p> <p>« Le grand livre de l'origami: 69 modèles faciles pour les enfants » ⇒ Pour explorer davantage l'art du pliage de papier.</p> <p>« Le procès » de Stéphane Henrich ⇒ Pour aborder un champ lexical juridique de façon plus approfondie. Cela dit, je le l'utiliserais peut-être pas au préscolaire ni en accueil en raison du vocabulaire complexe.</p>



Note	★ ★ ★ ★ ☆

